

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

LA VISITATION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE

MÉDITATION POUR LE 2 JUILLET

Admirons le charitable empressement de Marie à se rendre auprès de sa cousine Elisabeth. Elle se lève, elle se hâte, *cum festinatione*, à travers un pays de montagnes, *in montana* (1). Elle ne craint ni les difficultés ni les fatigues du voyage, car elle porte la grâce de Dieu, et la grâce est un si grand don qu'on doit être prêt à tous les sacrifices pour le porter à ceux à qui il est destiné.

Marie va, sans le vouloir, au-devant d'un nouvel honneur. A peine Elisabeth a entendu sa voix et ressenti en elle-même le tressaillement de son fils, qu'elle s'écrie, continuant la salutation de l'ange : "Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. D'où me vient cet honneur, que la mère de mon Seigneur daigne me visiter (2) ?"

En réponse à ces paroles, nouvelle explosion d'humilité de la part de Marie, dans ce magnifique cantique d'action de grâces que l'Église répète chaque jour en son office : *Magnificat anima mea Dominum*. La mère de Dieu s'efface et prend, devant le Seigneur, l'humble posture d'une servante. Elle ne parle que de la gloire de son Dieu, de sa bonté, de sa munificence, de sa puissance, de sa miséricordè, de sa fidélité à ses promesses. Elle loue, elle bénit, elle remercie ; son cœur se fond dans la plus parfaite des actions de grâces.

(1) Luc. cap. 1, 39.

(2) *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et undè hoc mihi ut veniat mater Domini ad me ?* (Luc. cap. 1, 42, 43.)